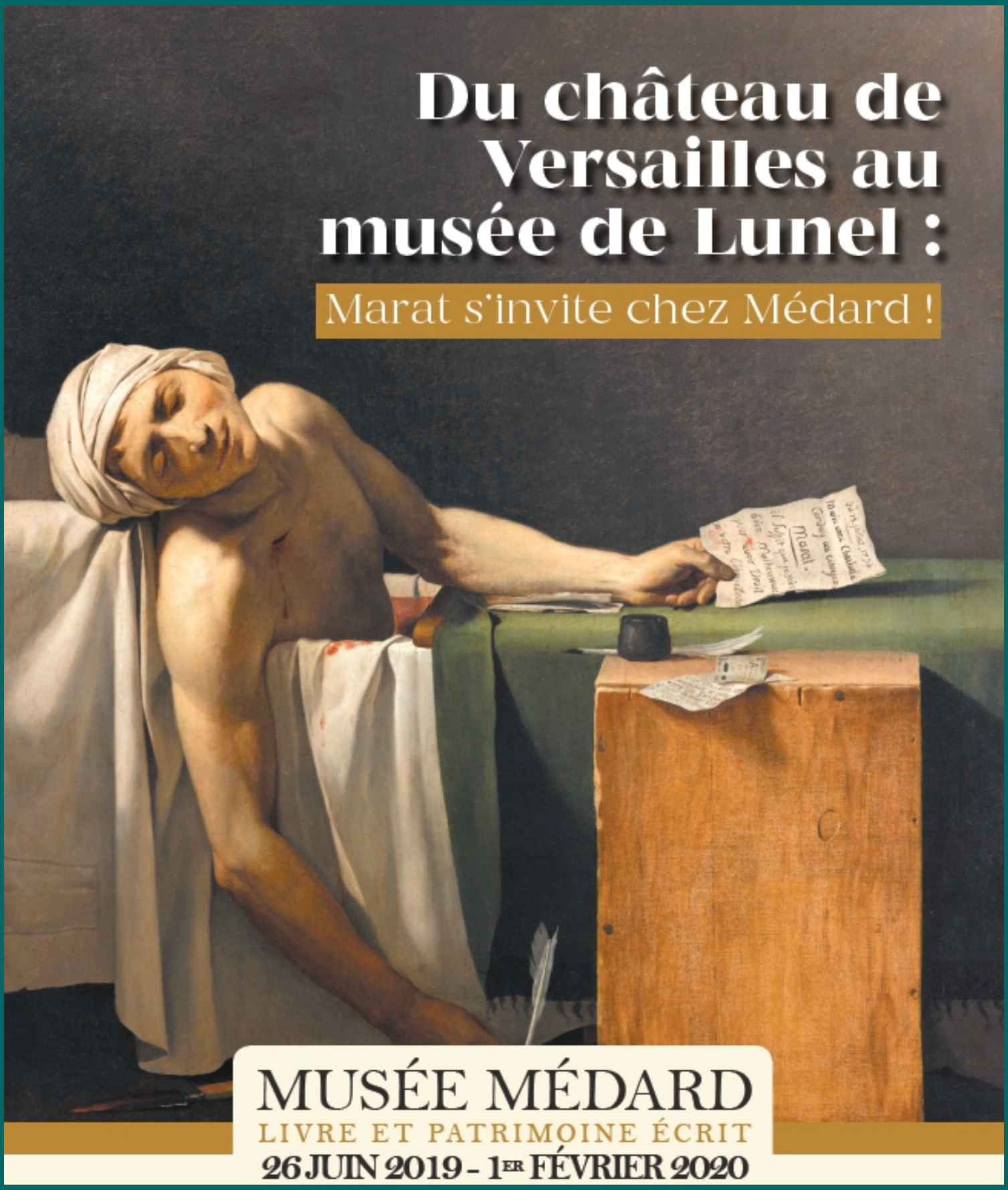


JOURNAL DE L'EXPOSITION

Catalogue des désirs 2019/2020

CHÂTEAU DE VERSAILLES

MUSÉE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

isère LE DÉPARTEMENT www.isere.fr

Carré d'Art Bibliothèques

NÎMES

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère Culture

TOURISME & HANDICAP

Fédération nationale des maisons d'écrivain & des patrimoines littéraires

MÔM'ART

musée médard

lunel www.lunel.com

La Ville de Lunel et le musée Médard remercient les partenaires pour l'aide et la participation apportées dans le cadre de ce prêt exceptionnel.

- Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Occitanie
- Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon
- Musée de la Révolution française – Domaine de Vizille (département de l'Isère)
- Carré d'Art Bibliothèques de Nîmes
- Archives communales de la Ville de Lunel
- Services techniques et communication de la Ville de Lunel

Crédits photographiques pour le tableau *Marat assassiné, 13 juillet 1793* :
© RMN-GP (Château de Versailles) / © Franck Raux

Du château de Versailles au musée de Lunel : Marat s'invite chez Médard !

UN PRÊT PRESTIGIEUX

Le plan « Culture près de chez vous » a été lancé au printemps 2018 par Françoise Nyssen, à l'époque ministre de la Culture. Ce projet d'ampleur nationale permet à de petits établissements culturels de bénéficier d'un prêt facilité pour accueillir une œuvre issue des collections nationales. Ces structures localisées dans des zones plus éloignées jouent un rôle central pour la diffusion de la culture. En leur apportant une aide financière et une expertise dédiée, le Ministère souhaite participer au développement d'une offre de référence sur le riche réseau des 1218 musées de France.

Dans le cadre de ce dispositif, le musée Médard de Lunel a choisi l'huile sur toile *Marat assassiné, 13 juillet 1793,* peinte par l'atelier de Jacques-Louis David et conservée au Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon.

Le lien significatif entre la vie et l'œuvre de Jean-Paul Marat et la collection du bibliophile Louis Médard, sympathisant modéré de la Révolution, est mis à l'honneur pour le 230e anniversaire de la Révolution française.

Un tableau iconique

Marat assassiné, 13 juillet 1793
copie anonyme
d'après l'œuvre de
Jacques-Louis David.

Huile sur toile, 1794,
157 x 135 cm.

Un personnage emblématique

Jean-Paul Marat,

né le 24 mai 1743 à Boudry (Suisse) et mort assassiné le 13 juillet 1793 à Paris.

MARAT, L'AMI DU PEUPLE ET DE DAVID

Grâce à ce tableau, nombreux sont ceux qui aujourd'hui connaissent la fin tragique de Marat, assassiné dans sa baignoire par Charlotte Corday le 13 juillet 1793, à 50 ans.

Né près de Neuchâtel en Suisse, Jean-Paul Marat est instruit dans un milieu modeste et calviniste. Devenu médecin, il publie plusieurs travaux de physique expérimentale désapprouvés par l'Académie des Sciences de Paris. Motivé par la libéralisation du régime de la presse, disciple de Rousseau, Montesquieu et depuis toujours passionné par la défense des opprimés, Marat devient à partir de 1789 un auteur engagé qui, dans son journal *L'Ami du Peuple*, diffuse des idées de plus en plus extrémistes au fur et à mesure que la Révolution avance.

Jean-Paul Marat, l'ami du peuple
Gravure sur cuivre
Musée Médard, Lunel

Idole des masses parisiennes, il critique violemment les complicités avec les aristocrates, la Constitution et appelle à la mise en place d'une République quels qu'en soient les moyens. Montagnard et conventionnel, il n'hésite pas à prôner le meurtre politique de masse ainsi qu'une révolution radicale venue d'en bas. Il est à l'origine des massacres de septembre 1792 et de l'insurrection du 2 juin 1793 qui provoque la chute des Girondins à Paris et leur refuge en province. Les haines qu'il suscite aboutissent à son assassinat.

À cause de sa maladie de peau, Marat est contraint à des bains curatifs au soufre et ne sort plus depuis le début de l'été. David, ami de Marat, le visite la veille de son assassinat : il le trouve installé dans sa baignoire écrivant ses dernières pensées pour le peuple sur un billot de bois ; c'est ainsi qu'il décide de le représenter et d'exposer son corps lors de la mise en scène des funérailles qu'il orchestre.

MARAT DANS LA COLLECTION DE LOUIS MÉDARD

« La Révolution a eu des acteurs plus réellement sanguinaires que lui [Marat], mais aucun n'a exercé une plus funeste influence sur son époque » affirme Louis Médard dans sa préface intitulée *Sur Marat.*

Le bibliophile, à travers la centaine de volumes sur le thème de la Révolution française, s'est fait historien de la période, notamment en rassemblant les œuvres complètes de Jean-Paul Marat, dans ce qu'il appelait le *Recueil Marat*. Considéré comme une des pièces maîtresses de sa collection, ce *Recueil Marat*, composé de 31 volumes, réunit *L'Ami du peuple*, créé et publié par Marat de 1789 à 1792, avec les vrais journaux, les faux numéros, les placards ainsi que le prospectus du *Publiciste parisien*. Ainsi, ses écrits politiques sont mis à l'honneur. Médard complète cet ouvrage avec des documents concernant la fin tragique de Marat comme le *Discours prononcé à la convention nationale par David en lui offrant le tableau* (représentant Marat assassiné).

Des pièces de théâtre de la période font aussi l'objet de l'attention de Louis Médard dès 1822. C'est dans la préface de l'ouvrage intitulé *Répertoire du théâtre républicain* ou *Recueil de pièces de théâtre imprimées avant, pendant et après la République française*, que le bibliophile affirme que « Le théâtre ayant été un des moyens employés pour accélérer la révolution, on voit dans ce recueil changer en peu d'années les lois, les opinions, les costumes, les mœurs ; l'histoire morale du peuple s'y trouve parfaitement décrite ».

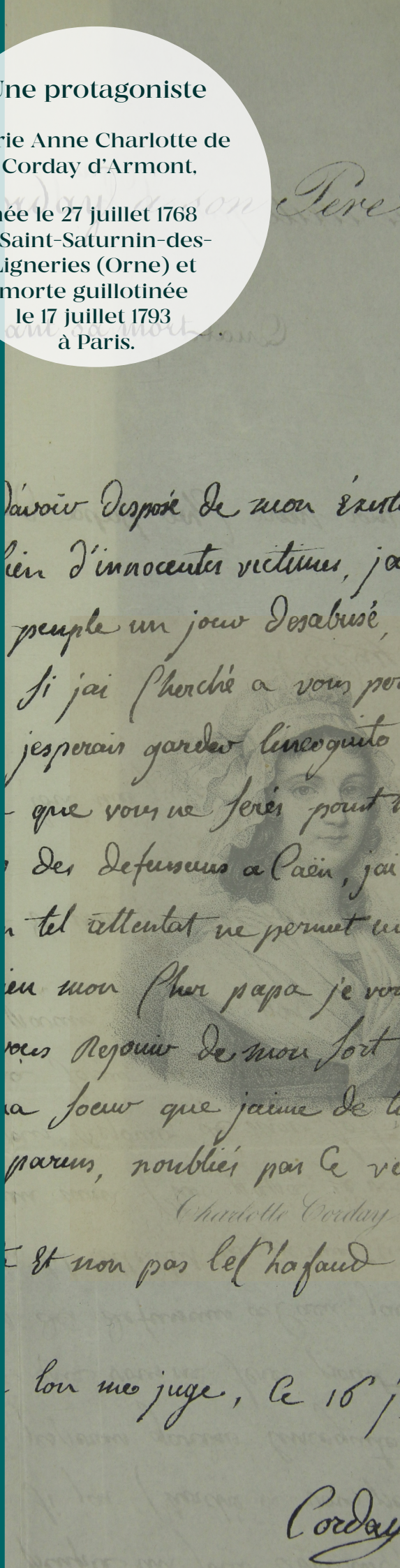
Charlotte Corday, l'auteure de ce geste fatal, est également présente dans la collection de Médard. En effet, outre les bulletins du Tribunal criminel révolutionnaire où sont relatés acte d'accusation et interrogatoires, le bibliophile a inséré dans l'ouvrage de Louis Du Bois le fac-similé de la lettre à son père, rédigée quatre jours avant sa mort.

Portrait de Charlotte Corday
Gravure sur cuivre
Musée Médard, Lunel

Une protagoniste

Marie Anne Charlotte de Corday d'Armont,

née le 27 juillet 1768
à Saint-Saturnin-des-Ligneries (Orne) et
morte guillotinée
le 17 juillet 1793
à Paris.



Un peintre

Jacques-Louis David,

né le 30 août 1748 à Paris
et
mort le 29 décembre 1825
à Bruxelles.

Grand représentant de l'école néoclassique française, il excelle dans la représentation des canons esthétiques de l'Antiquité.
Acteur de la Révolution, proche des Montagnards et conventionnel, il fixe à jamais les grands moments de la période révolutionnaire (*Le Serment du jeu de Paume*, *Marat assassiné*) et se met au service de Napoléon (*Le sacre de Napoléon*). Il fut aussi un grand portraitiste. Exilé de France par Louis XVIII, il s'installe à Bruxelles où il meurt à 77 ans. Personne ne sut, autant que lui, lier la passion de la peinture et le besoin de faire vivre les grands moments qu'il considérait comme historiques.

LE TABLEAU : MARAT OU UNE CRUCIFIXION RÉPUBLICAINE

Le tableau de *Marat assassiné,* présenté ici, n'est pas l'œuvre que le peintre Jacques-Louis David offrit à la Convention le 14 novembre 1793. L'original se trouve aux musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, à Bruxelles, ville où l'artiste est mort en 1825. Cependant, le musée national du château de Versailles possède une des quatre copies exécutées dans les ateliers du maître en 1794.

Cette peinture à l'huile est la copie, de meilleure qualité, que David conserve avec lui à Bruxelles lors de son exil, malgré son poids (15 kg) et ses grandes dimensions. Longtemps considérée comme de la main de David, on hésite à l'attribuer à François Gérard ou à Jérôme-Martin Langlois, tous deux élèves de David. Contrairement à la copie conservée au musée du Louvre où il est écrit *N'ayant pu me corrompre, ils m'ont assassiné*, elle ne comporte aucune inscription sur le billot de bois.

La toile est construite en fonction d'une grande diagonale descendante qui part du coin supérieur gauche et court jusqu'au billot de bois. Une ligne horizontale partage également la toile. Le corps de Marat se détache d'un fond noir uni : derrière lui, autour de lui, le néant. Pour David, rien d'autre n'est important. Il est représenté agonisant, la tête enveloppée du turban blanc imbibé de vinaigre qu'il portait régulièrement pour soulager de violentes migraines. Il est penché sur le côté, tel un Christ après une déposition de croix. Sa main droite, pendante, tient une plume ; le bras gauche repose sur le rebord d'une planche recouverte d'un tissu vert, la main tient le billet que Charlotte fit remettre à Marat pour entrer chez lui : *Du 13 juillet 1793 Marie Anne Charlotte Corday au citoyen Marat il suffit que je sois bien malheureuse pour avoir Droit à votre bienveillance*. Le corps est appuyé contre la baignoire que recouvre un drap, reprisé, souillé du sang de Marat ; au pied de la baignoire se trouve un couteau au manche blanc taché de sang. La lumière venant du bas à gauche, éclaire le visage de Marat et crée ici un effet dramatique. Cette technique surtout utilisée dans des œuvres à sujets religieux confère à la victime une dimension plus « sacrée ».

David a fait de Marat un martyr de la Révolution, victime au visage apaisé, qui n'a pas souffert car assassiné par traîtrise alors qu'il lisait. Volontairement, l'artiste ne représente pas Charlotte Corday : seule la figure du héros compte ici. Il s'agit de la faire disparaître afin que jamais elle ne puisse rivaliser avec lui.

Textes extraits de la fiche pédagogique du secteur éducatif, Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon.

DES PARTENARIATS

LE MUSÉE DE VIZILLE

Le musée Médard bénéficie d'un prêt de plusieurs objets révolutionnaires provenant du domaine de Vizille (département de l'Isère), haut lieu de la Révolution française. Abrité dans un château au cœur d'un parc, le Musée de la Révolution française présente des œuvres d'art et des objets d'histoire de l'époque révolutionnaire et s'intéresse à tout ce qui s'y réfère ou s'en inspire. Les collections témoignent ainsi de l'état d'esprit des femmes et des hommes contemporains de la Révolution française et des régimes politiques suivants, en tenant compte de la complexité sociale de l'époque et en évoquant les événements majeurs dont Paris fut le théâtre.

Le musée Médard a sélectionné une série d'objets représentatifs de l'époque révolutionnaire. Des pièces remarquables, comme une boîte ronde ornée d'un buste de Marat en cire avec l'inscription *Marat, ils n'ont pu te corrompre, ils t'ont assassiné,* sont à découvrir. Le contexte social est mis en lumière au travers de différents objets : une carte ornée du portrait de Jean-Jacques Rousseau tenant le *Contrat Social* et un étui de cartes à jouer décoré de bonnets phrygiens. Louis XVI est aussi évoqué avec la présentation d'une tenture de la manufacture d'Oberkampf intitulée *Louis XVI, restaurateur de la Liberté* et d'un éventail illustré de son testament.

LES ARCHIVES COMMUNALES DE LUNEL

Les archives communales conservent plusieurs documents patrimoniaux, mémoire de l'histoire locale et témoins de l'Histoire de France.

Pour l'occasion, registres et actes législatifs de la période révolutionnaire sont mis à l'honneur. Dans un registre de délibérations municipales, on retrouve un *Cahier de doléances, plaintes et remontrances du tiers état de la ville de Lunel.* Ce document dévoile revendications et contestations en 34 articles, de l'expression des suffrages à la négociation de l'impôt.

© Coll. Musée de la Révolution française – Domaine de Vizille (département de l'Isère)

PROGRAMMATION CULTURELLE

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

samedi 21 et dimanche 22 septembre 2019 de 10h à 18h
La 36ème édition des Journées européennes du patrimoine propose comme thème « Arts et divertissement ». À cette occasion, le musée propose une programmation mêlant visites guidées et ateliers.
Programme spécifique à venir
(*Tout public - gratuit sans réservation - dans la limite des places disponibles*)

CONFÉRENCES

Marat dans le fonds Médard, conférence animée par Claudette Fortuny
samedi 21 septembre 2019 à 17h
Bibliographe spécialiste de l'édition au XVIIIe siècle, Claudette Fortuny présente l'étude et l'enquête qu'elle a menées sur le *Recueil Marat* de la bibliothèque de Louis Médard, constitué de la collection complète du *Journal de l'Ami du peuple* et de publications diverses sur son auteur. Il s'agit d'un ensemble unique de 31 volumes, à considérer parmi les témoignages les plus remarquables conservés en France et à l'étranger concernant ce protagoniste de la Révolution française.
(*Public adulte - gratuit sur réservation - dans la limite des places disponibles*)

Marat assassiné, un tableau politique, conférence animée par Pierre Stépanoff
mercredi 27 novembre 2019 à 19h
Conservateur au musée Fabre de Montpellier (peintures et sculptures de la Renaissance à 1850), Pierre Stépanoff nous invite à saisir le contexte et toutes les particularités du tableau de Jacques-Louis David, devenu un emblème des revendications révolutionnaires.
(*Public adulte - gratuit sur réservation - dans la limite des places disponibles*)

ESCAPE GAME : *Mais qui a tué Marat ?*

vendredi 15 novembre 2019 de 18h à 19h, de 19h30 à 20h30 et de 21h à 22h
vendredi 13 décembre 2019 de 18h à 19h, de 19h30 à 20h30 et de 21h à 22h
vendredi 17 janvier 2020 de 18h à 19h, de 19h30 à 20h30 et de 21h à 22h
À l'occasion de l'exposition du tableau *Marat assassiné*, venez enquêter au musée Médard et découvrir qui a tué Marat !
Cet « escape game » unique, au cœur des salles d'exposition, vous permettra de mener une investigation hors du commun sur le célèbre tableau prêté par le château de Versailles.
Entre amis ou en famille, venez découvrir le musée autrement et vous pencher sur ce mystérieux meurtre !
(*Durée 1h - Public à partir de 16 ans - groupe de 5 à 6 personnes maximum - gratuit sur réservation - dans la limite des places disponibles*)

PROJECTION du film *Corday vs Marat* (2017), suivie d'une rencontre avec le réalisateur Georges Guillot (sous réserve)

samedi 16 novembre 2019 à 14h et à 16h30
Ce film retrace les événements qui vont de la prise de décision de la jeune Charlotte Corday à Caen, sa ville natale, jusqu'à son entrevue meurtrière avec Jean-Paul Marat à Paris, pour se poursuivre ensuite avec la prison, le procès et la peine de mort. Corday revendique à la fois le crime et son propre sacrifice sur l'échafaud, pour ses idées et ses convictions.
(*Durée 1h - Public adulte - gratuit sans réservation - dans la limite des places disponibles*)